

L'ÉDEN CINÉMA [décadrage]

théâtre miniature librement inspirée de l'oeuvre de Marguerite Duras.

PRÉSENTATION /

Librement inspiré de l'oeuvre de Marguerite Duras, *L'ÉDEN CINÉMA [décadrage]* est une installation scénographique qui prend la forme d'un théâtre miniature.

Dans un parcours sonore, visuel et spatial, les spectatrices.eurs sont invité.es à observer et imaginer pour reconstruire la narration présentée de manière fragmentaire à partir de photographies et de maquettes.

Mise en scène et scénographie : Léa Pennel / leapennel@gmail.com

Conseillère à la dramaturgie et aide à la réalisation :

Josianne Dulong-Savigniac / josianne.dulong@gmail.com

Conception sonore : Kristelle Delorme / kristelledelorme@hotmail.com

Conception lumière : Mathieu Marcil / mathieu.marcil.lx@gmail.com

Direction technique : Sarah Laval / lavalsarah@outlook.fr

Contact presse & informations complémentaires : Léa Pennel / 514 984 4555

RÉSUMÉ/

1. Origine du projet
2. Démarche artistique
3. Intention artistique
4. Ancrage dramaturgique de *L'ÉDEN CINÉMA [décadrage]*
5. Synopsis
6. Marguerite Duras - biographie orientée.
7. Présentation de l'équipe artistique.
8. Visuel : photos & vidéos.

1. L'ORIGINE DE LA CRÉATION

C'est en tant que scénographe que Léa Pennel a souhaité questionner en profondeur la relation entre le cadrage et la narrativité, réflexion qui a cheminé à travers une recherche-crédation à la maîtrise en théâtre à l'UQÀM. Cette recherche s'est concrétisée par la présentation de sa création *L'ÉDEN CINÉMA [décadrage]* présentée au CDEx — Centre de Diffusion et d'Expérimentation — les 8, 9 et 10 juin 2017. S'en est suivi l'écriture d'un mémoire intitulé : *L'ÉDEN CINÉMA [décadrage] : théâtre miniature une réécriture scénographique autour de la dramaturgie de l'imaginaire de la maison*.

Son choix pour le texte *L'Éden Cinéma* de Marguerite Duras repose à la fois sur le métissage des genres littéraires entre le roman, le théâtre et le scénario, sur l'image de la maison qui convoque un imaginaire intime, mais universel, et enfin l'invitation faite à la lectrice.eur comme partie prenante de la construction de la narration.

2. LA DÉMARCHE ARTISTIQUE

À la croisée d'une pratique artistique double, à la fois photographique et scénographique, le travail de Léa Pennel s'articule autour d'une obsession : celle de la fenêtre, de son imaginaire fragmenté et de son pouvoir de cadrage. Dans ces deux pratiques artistiques, la notion de cadrage y est centrale, situant ainsi sa recherche entre l'image et l'espace, entre les arts visuels et les arts vivants.

Son processus de création basé sur cette nature interdisciplinaire du cadrage s'attarde à son influence sur la structure narrative dans l'espace de représentation. Ce travail déploie une narrativité qui repose sur le langage cinématographique, impliquant ainsi la spectatrice.eur dans la construction de l'histoire à partir des fragments qui lui sont proposés. Ainsi, elle ou il devient créatrice.eur du montage par son interprétation personnelle du récit.

3. LES INTENTIONS ARTISTIQUES

Léa Pennel propose ici une réécriture scénographique de *L'Éden Cinéma*, un texte théâtral de Marguerite Duras en adoptant le même geste de réécriture que l'auteure qui la menait d'un genre littéraire à un autre, des variations dans l'histoire, invitant ainsi sa lectrice.eur comme partie prenante de la narration.

Par une approche croisée, Léa Pennel allie dramaturgie et scénographie. Dans cette réécriture, les images priment, au détriment des mots, pour élaborer un langage visuel et spatial propre à sa pratique où la parole devient absente. Ce choix d'omettre le texte permet à la proposition scénographique de porter la dramaturgie de manière autonome. *L'ÉDEN CINÉMA [décadrage]* est une recherche entre l'image et l'espace, qui allie arts visuels et les arts vivants, autour de la narrativité et du cadrage. En puisant dans diverses pratiques artistiques, comme la photographie, le cinéma, la bande dessinée et l'architecture, Léa Pennel propose aux spectatrices.eurs une porte d'entrée singulière dans la fiction. Elle les invite à activer leur imaginaire dans ce récit à compléter, les invite à fouiller l'image et l'espace du regard. L'installation scénographique met en place différents procédés plastiques qui interrogent notre perception visuelle et spatiale avec des jeux d'échelles, juxtaposition de cadrages, ainsi que certains codes de représentation comme des plans photographiques et cinématographiques. De cette manière, elle travaille l'imaginaire de la spectatrice.eur en la conviant à une activité d'observation, d'imagination et de rêverie.

4. L'ANCRAGE DRAMATURGIQUE de L'ÉDEN CINÉMA [décadrage]

L'ÉDEN CINÉMA [décadrage] prend ancrage dans les romans autobiographiques de Marguerite Duras axés sur son enfance passée dans l'Indochine coloniale des années 1920 - 1930. Les paysages sont verdoyants, chauds et humides. Les dernières musiques arrivées d'occident bercent les colons venus d'Europe dans ce contexte de nouvelles exploitations agricoles sur des terres jusqu'alors inoccupées. Mais les colonies indochinoises, c'est aussi la fraude du gouvernement où des terres incultivables sont allouées aux concessionnaires venant d'Europe.

5. SYNOPSIS

Dans le Haut-Cambodge, entre la mer et la chaîne de l'Éléphant, se situe la plaine de Kam. Dans cette plaine, un bungalow au mobilier banal, usé, très pauvre. Les barrages construits par la mère ont encore cédé sous les grandes marées de juillet pourrissant les rizières de sel, les rendant alors inexploitable. Que reste-t-il alors pour les habitants de ce bungalow si ce n'est l'espoir, pour les enfants Suzanne et Joseph, de quitter la plaine et pour la mère, obsédée, celui de reconstruire les barrages? Une famille ruinée pour qui l'argent est la préoccupation principale. Et Mr. Jo, riche héritier chinois à la luxueuse Léon Bollée qui s'éprend de Suzanne et la couvre de cadeaux, le comprendra trop tard. Un diamant est offert, mais un défaut dans sa clarté, un crapaud, complique sa revente. Hantée par ses dettes, la mère s'acharnera. Sur son lit de mort, elle adressera une dernière lettre aux agents du cadastre corrompus.

6. MARGUERITE DURAS - BIOGRAPHIE ORIENTÉE

Marguerite Duras est une auteure, metteuse en scène et scénariste française. Née en Indochine française, elle quitte ce pays définitivement à l'âge de dix-huit ans pour l'Hexagone où elle publie son premier roman à l'aube de ses trente ans.

Hantée par les souvenirs de son enfance et des paysages indochinois, elle réécrit sans cesse des autobiographies romancées dans lesquelles naissent des écarts : la corruption des agents de cadastre, sa rencontre avec le riche héritier chinois, le climat familial entre un frère trop aimé et une mère prête à tout pour sauver ses enfants de la faillite. Dans ces variations d'écriture se dessine un univers poétique et changeant, impliquant la spectatrice.eur et son imaginaire dans l'espace d'un hors cadre. *L'Éden Cinéma* (1977) est l'adaptation théâtrale du roman *Un barrage contre le Pacifique* (1950), pour lequel elle a manqué de peu le prix Goncourt. Près cinquante ans plus tard, ce prix lui est décerné pour son roman *L'Amant* (1984), même histoire, mais davantage centrée sur la figure de l'amant que sur celle de la mère. Après une adaptation cinématographique par Jean-Jacques Annaud jugée trop plaquée, elle réécrit son roman sous *L'Amant de la Chine du Nord* (1991). Aux allures kaléidoscopiques, l'œuvre autoréférentielle de Duras implique mémoire et imagination. Plusieurs procédés d'écriture propres à Marguerite Duras se retrouvent dans la réécriture scénographique proposée par Léa Pennel :

- > entre mémoire et souvenir, l'image de la maison comme premier cadrage de l'écriture.
- > la mer & la mère : par l'homophonie, Marguerite Duras fait cohabiter la figure maternelle et l'univers océanique jusqu'à les confondre. La mère devient par métonymie non seulement le lieu de l'océan Pacifique, mais aussi du cinéma muet et du bungalow.
- > le son & le noir pour écrire la discontinuité narrative au cinéma : l'image noire comme espace pour l'imagination et la rupture du son avec l'image pour fragmenter la narration.

7. PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE :

LÉA PENNEL - mise en scène et scénographie

C'est à la maîtrise en Théâtre à l'UQÀM qu'elle a poursuivi cette recherche scénographique entre l'image et l'espace. Sa création L'ÉDEN CINÉMA [décadrage], est une installation scénographique proposant une autre relation entre le spectateur et la fiction par une approche interdisciplinaire du cadrage. Elle a signé également plusieurs conceptions de scénographie et de costume dans des contextes d'adaptations avec Territoire 80 par exemple et des contextes de création tels que *Mythes - jeux de refus*, de Marcos Nery, CRU de Kristelle Delorme et de nombreuses autres collaborations avec Déviation² Théâtre ou encore *GENDERF*CKER* de Pascale Drevillon et Geoffrey Gaquère présenté en 2019 au FTA. <https://leapennel.wixsite.com/leapennelscenographie>

JOSIANNE DULONG-SAVIGNAC - conseillère à la dramaturgie et aide à la réalisation

Josianne Dulong-Savignac est diplômée en études théâtrales de l'École supérieure de Théâtre et d'une maîtrise en théâtre à l'UQÀM. Dans le cadre de sa recherche-crédation, Josianne a conçu Pour avoir une image claire de l'homme, une exposition participative questionnant la mémoire collective liée au contexte néocolonial canadien, la participation du visiteur et sa volonté de regard face aux visages s'effaçant des images d'archives issues de pensionnats autochtones. Elle s'intéresse particulièrement aux pratiques actuelles interdisciplinaires ainsi qu'aux esthétiques relationnelles. Investie dans le dialogue et la recherche, elle s'enthousiasme des processus artistiques collectifs, documentaires, féministes, croisant les genres, arts, sciences et technologies. À titre de dramaturge et médiatrice, elle anime aussi des discussions telles que les sessions de feedback Larsen à La Serre – arts vivants auprès de jeunes créateurs.

KRISTELLE DELORME - conceptrice sonore

Ayant des études en cinéma (UdeM) et en théâtre (UQÀM), Kristelle est une artiste sensible à l'écriture scénique qui a développé une fascination pour l'image, les cadres et l'éclatement de ceux-ci. Elle se passionne pour les univers sombres et l'hyperréalisme surtout les situations où le malaise est palpable. Kristelle se fascine également pour l'inquiétante étrangeté, l'onirisme et le surréalisme. La présence sonore et les tableaux visuels forment une partie intégrante de son processus de création et occupent une grande place dans ses mises en scène. Son travail se rapproche de l'étrangeté de David Lynch et de l'esthétique des spectacles de Romeo Castellucci. Artiste avant-gardiste, elle aime interroger les limites du possible, réinventer la scène et offrir des expériences hors du commun à un public averti. En 2011, elle co-fonde la compagnie Déviation² Théâtre dont la principale mission est la création et l'adaptation théâtrale d'oeuvres littéraires et cinématographiques. <http://www.kristelledelorme.com/>

MATHIEU MARCIL - concepteur lumière

Depuis 1991, Mathieu Marcil signe les conceptions d'éclairages de plusieurs compagnies de théâtre. De Carbone 14 à Omnibus en passant par le groupe de La Veillée, les compagnies avec qui il s'associe soulignent son penchant pour la corporalité. Son intérêt pour le jeune public l'amène aussi à travailler de façon récurrente avec le théâtre Bouches dé cousues et Le Clou!. Toujours à l'affût de nouvelles expériences photosensibles, Il exporte son travail au sein de différents milieux tel que le cirque avec Les gens d'R, (Échos présenté à la biennale de Venise de 2000). Depuis ses recherches sur les applications corporelles de l'éclairage, il s'intéresse au travail de la marionnette. Si il est un mot qui revienne constamment dans les descriptions de ses éclairages c'est, sans

contredît, sensibilité.

SARAH LAVAL - directrice technique

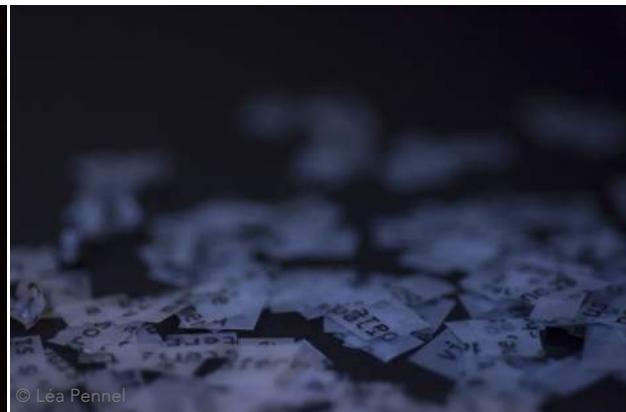
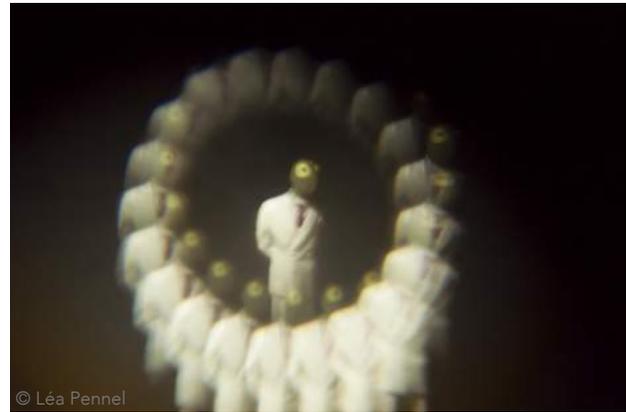
Graduée depuis peu de l'École supérieure de théâtre, profil scénographie de l'Université du Québec à Montréal, Sarah Laval a participé à plusieurs projets théâtral et cinématographique durant son baccalauréat. Nouvellement assistante directrice technique à l'Espace Libre, elle se consacre désormais principalement à la direction de production et direction technique. Ayant comme objectif de faire équipe avec d'anciens/anciennes uqamiens/uqamiennes, elle souhaite révéler les talents issus de cette institution qui lui est chère.

8. VISUEL :

Photos de l'installation scénographique



Photos des maquettes



Vidéos

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=0qL7DOCh6gg>

Vidéo de l'espace installatif : https://www.youtube.com/watch?v=v2udBqLofp4&feature=youtu.be&fbclid=IwAR3grIJ2PZ2zhSNltw8QTrB-JnGb270_rrCWwahn2BOxxme08qOlwL2SGS8

Vidéo de maquettes : <https://www.youtube.com/watch?v=LBMTJS716A8&feature=youtu.be&fbclid=IwAR3g4T0Vb-6dNBhd9EMXePa0eEHackZSGXCQumWIBt5WluTgX6wYmB1ZEM>

https://www.youtube.com/watch?v=bYEw5qT9qHA&feature=youtu.be&fbclid=IwAR3k9HovS2EuUS1EMkdc-_VRs1PgcsEPHidTyXnEk2tB-mUHBFFE2XICLEg